

Une belle patrie

Sur les pentes paisibles, quand le soir s'allonge,
Pas à pas, la lune vient, légère comme un songe.
Sous la clarté nocturne, tout devient beauté,
Les murs des ruelles saluent la lumière argentée.

Quand les fleurs de neige se posent en silence,
Leur blancheur douce endort le vent de violence.

Ô terre des mille rêves, belle et bienveillante,
Quel bonheur d'y naître, âme reconnaissante !
Grande mer, vaste ciel aux couleurs infinies —
Quel bonheur de vivre ici, sur cette terre bénie.

Le murmure des eaux, la plainte des feuilles tombées,
Tout est charme et douceur, comment ne pas chanter ?
Le vent fait fleurir les prés, l'herbe humide soupire,
Même les cœurs blessés trouvent joie à sourire.

Ô terre des mille rêves, belle et bienveillante,
Quel bonheur d'y naître, âme reconnaissante !
Grande mer, vaste ciel aux couleurs infinies —
Quel bonheur de vivre ici, sur cette terre bénie.

Les racines des arbres, endurcies par le froid,
Portent dans leur cœur le souvenir du printemps.
Elles s'élancent, plus vertes, plus hautes à chaque fois,
Vers le ciel immense, d'un seul élan vibrant.

Grande mer, vaste ciel aux couleurs infinies —
Quel bonheur de vivre ici, sur cette terre bénie.
Une belle patrie.